

Le "Glossaire" accélère sa marche

Autor(en): **Chessex, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229919>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le « Glossaire » accélère sa marche

L'augmentation des subsides aux glossaires nationaux, récemment votée par les Chambres fédérales, accélère déjà le rythme de la parution : le XXVI^e fascicule du Glossaire des patois de la Suisse romande suit le XXV^e à une année de distance, alors que ce dernier n'était sorti que deux ou trois ans après son prédécesseur.

Comme tous ses devanciers, ce XXVI^e fascicule, qui va de « ça » à « canard », et ouvre le 3^e volume du Glossaire, ravira aussi bien ceux qui sont curieux de linguistique que ceux qui s'intéressent à l'histoire des mœurs et coutumes, aux traditions, au folklore, aux proverbes, à l'esprit de notre pays romand, à la fois un et divers.

On sait combien, d'une région à l'autre, varient les formes d'un même mot. « Caisse », par exemple, ne compte pas moins de 66 formes ; en voici quelques-unes : tyésse, tyéssa, késsa, kîsse, kiche, kyéiche. Quant au verbe « calculer », il se prononce de 19 manières plus ou moins différentes : calculâ, calcoulà, carculâ, caltyulâ, tyaltyulé, carcououâ, cratyulâ, etc.

Ce n'est pas seulement dans la prononciation que se manifeste l'extrême diversité de nos patois : elle se retrouve également dans la signification des mots. « Caisse », par exemple, à côté de ses 66 formes, possède plus de 30 acceptions différentes ; citons-en deux ou trois : à Penthälaz, urne de vote ; à Champéry, chässe ; dans plusieurs localités valaisannes, cercueil. A Praz-de-Fort, « chuivrè la tyis » signifie suivre le convoi funèbre.

Nombreux sont les termes qui, entre autres significations, en ont de bizarres. C'est ainsi que, dans la vallée de Bagnes, « cabaret » a le sens de gui, parce que cette plante servait d'enseigne aux cabarets. En divers endroits, un « cadavre » est un homme grand et gros : « on pouchin (puissant) cadâvrou », ou un meuble encombrant : « on calâvro dè boufè », un très gros buffet.

Les gens mal informés se figurent volontiers que les patois manquent de

précision dans l'expression des idées. C'est parfois le contraire qui est vrai. Ainsi, en gruérin, « vin che » signifie viens ici, à l'endroit précis où je suis ; « vin ché », viens vers moi, dans ma direction ; « va inke », va là ; « va lé », va là-bas.

Les lecteurs du *Conteur* savent bien que nos patois sont riches en expressions pittoresques et malicieuses. Voici celles qui s'appliquent aux piliers de cabaret : au Jura bernois, « pyinton (planton) de cabaret, femie (fumier) de cabaret, sinsue (sangue) de kèbèrè » ; à Crésuz (Fribourg), « réche (scie) dè cabaret » ; à Villeneuve (Vaud), « pédze (poix) dè cabaret ».

Un ou deux proverbes pour terminer : « Kouèchat de dou, kouèchat de Due ; kouèchat de troue, kouèchat de tu », secret de deux, secret de Dieu ; secret de trois, secret de tous (Jura bernois). « E se fô fâr anmâ de la canaille, lè brêvè djè ne fan rè de mô », il faut se faire aimer de la canaille, les braves gens ne font pas de mal (Neuchâtel).

Ces quelques lignes ne donnent qu'une bien pauvre idée du riche menu intellectuel que nous offre ce XXVI^e fascicule du *Glossaire des patois de la Suisse romande*. (Editions Attinger, Neuchâtel.)

Albert Chessex.